

Umschau = Livres et revues

Autor(en): **J.H. / A.D. / D.A.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare,
Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles /
Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de
Documentation**

Band (Jahr): **33 (1957)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Die Handschriftensammlung, die Buch- und Zeitschriftenbestände der Bibliothek sind im großen und ganzen zur Zeit unbeschädigt. Andererseits sind aber große Verluste zu verzeichnen. Ganz besonders sind die Nebengebäude stark beschädigt worden, da sie während der Kämpfe mehrmals in verschiedene Hände fielen. Vor allem ist in der Musikaliensammlung, der Mikrofilmsammlung, der Akzessionsstelle und der Abteilung für Auslandsbeziehungen durch das Artilleriefeuer unersetzlicher Schaden entstanden. Die Einrichtungen und Apparate des Photolaboratoriums sind gänzlich vernichtet. 28 Schreibmaschinen wurden zerstört oder gingen verloren wie auch sämtliche Vorräte an Katalogzetteln.

Die Bibliothekare sind zum Glück noch alle am Leben, doch haben die meisten von ihnen vieles eingebüßt, einige sogar alles verloren. Trotz aller Schwierigkeiten setzen sie jedoch alles daran, ihre Arbeit so gut es geht weiterzuführen und ihre Aufgabe zu erfüllen.

Rome — Centre national de documentation scientifique

Parmi les enseignements à caractère appliqué corrélatifs au Cours d'introduction aux professions de publiciste, un cours sur la « Technique de l'information scientifique » a été institué au sein de la Faculté de sciences statistiques et démographiques de l'Université de Rome.

Ce cours a été confié au D^r Bruno Balbis, directeur du Centre national de documentation scientifique du Conseil national des recherches scientifiques italien.

UMSCHAU — LIVRES ET REVUES

Die in dieser Rubrik besprochenen Bücher und Zeitschriften können bei der Landesbibliothek ausgeliehen werden. — Les livres et revues mentionnés sous cette rubrique peuvent être empruntés à la Bibliothèque nationale.

002.0
 « das werck der bucher ». Von der Wirksamkeit des Buches in Vergangenheit und Gegenwart. Eine Festschrift für Horst Kliemann zu seinem 60. Geburtstag, hrg. von Fritz Hodeige. Freiburg, Rombach, 1956. — 8°. 364 S. ill.

Der verblüffende Titel dieser großen Festschrift ist dem Helmaspergerschen Notariatsinstrument von 1455 für Gutenberg entnommen und soll sofort zum Ausdruck bringen, daß es dem Jubilar um die Bücher ging und geht. Die zahlreichen Beiträge kreisen denn auch alle irgendwie um das Problem des Buches. Buchhandel, Bibliographie, Verlagswesen, Urheberrecht,

Antiquariat, Bibliothek, Buchdruck, Illustration und anderes mehr kommt da zur Sprache, und zwar in durchwegs sehr guten, ja wesentlichen Aufsätzen. Die Festschrift verdient weiteste Beachtung.

J. H.

013 = 2/9

Index translationum. Répertoire international des traductions. Paris, Unesco, 1957. — 4°. 663 p.

Le huitième volume de l'*Index translationum*, qui vient de sortir de presse, contient des renseignements bibliographiques sur 24275 traductions parues en 1955 dans cinquante et un pays. Le chapitre réservé à la Suisse, établi par la Bibliothèque nationale suisse, comprend 472 titres.

Comme dans les tomes précédents, les traductions citées sont réparties d'après le pays de publication, et à l'intérieur de chaque bibliographie nationale, elles sont rangées selon l'ordre alphabétique des auteurs, sous les dix grandes catégories de la classification décimale. Afin de faciliter la recherche, l'ouvrage est complété d'un index des auteurs tandis qu'un tableau statistique renseigne sur le nombre des traductions parues dans chaque pays. La rédaction bibliographique est particulièrement soignée et fait honneur à son auteur, M. H. M. Barnes.

A. D.

017.11

France, Direction des Bibliothèques de France. Inventaire permanent des périodiques étrangers en cours. I. P. P. E. C. Inventaire des périodiques étrangers reçus en France par les Bibliothèques et les Organismes de documentation. Notices établies au Département des périodiques de la Bibliothèque nationale avec le concours du Centre national de la recherche scientifique. Paris, Bibliothèque Nationale, 1956. — 4°. XII, 694 p.

Cette publication soigneusement préparée répond au désir, qui se manifeste dans plusieurs pays, d'utiliser de plus en plus les périodiques pour tout travail scientifique. Dans la préface Monsieur Cain, Administrateur général de la Bibliothèque Nationale, donne un aperçu historique du développement des catalogues collectifs de périodiques en France.

En 1925 fut publié un Inventaire des périodiques scientifiques des bibliothèques de Paris, ne tenant pas compte des sciences humaines.

La Bibliothèque de l'Université de Montpellier, dès 1918, avait publié une liste alphabétique de 4250 périodiques reçus par les bibliothèques universitaires.

La rédaction du Catalogue collectif des périodiques conservés dans les bibliothèques de Paris et dans les bibliothèques universitaires de France se poursuit à la Bibliothèque Nationale, au Département des périodiques. Ce catalogue, un ouvrage vraiment scientifique, qui n'est pas encore terminé, donne l'état des collections de périodiques (à l'exception des quotidiens et des publications administratives), qui se trouvent dans une centaine de bibliothèques jusqu'en 1939. 32 volumes multigraphiés ont paru jusqu'à présent. Un supplément qui complétera l'entreprise jusqu'en 1955 est en préparation.

Cependant l'utilité d'un inventaire des périodiques étrangers tenu constamment à jour a semblé très urgente. En 1950 déjà, le Centre national de la recherche scientifique avait apporté son concours à la préparation et la rédaction d'un Etat sommaire des périodiques étrangers reçus dans les bibliothèques et les centres de documentation de Paris en 1948, une liste limitée aux sciences humaines et qui ne répondait pas d'une manière satisfaisante aux exigences de la bibliographie. C'est pourquoi le Centre national de la recherche scientifique a accueilli favorablement la proposition qui lui fut soumise par la Direction des Bibliothèques de créer un Inventaire permanent. Comme le Catalogue collectif mentionné, cet Inventaire se base sur une enquête menée auprès des bibliothèques et des centres de documentation. Si la tâche du premier est plutôt de donner des indications bibliographiques précises en montrant l'histoire du périodique par le changement du nom, la tâche du dernier consiste dans la mention du titre courant sans tenir compte des noms anciens. L'I. P. P. E. C. se borne donc à recenser les périodiques étrangers

conservés dans l'année courante. Il ne mentionne que le titre actuel, le lieu d'édition et les lieux de conservation désignés par des sigles. Près de 4000 établissements ont collaboré à l'I. P. P. E. C. et le nombre des titres fournis s'élève à 21 000. Pour les départements français la rédaction a utilisé les «Listes des périodiques français et étrangers en cours», établies dans chaque département par les soins d'un bibliothécaire ou d'un archiviste en chef, suivant les règles rédigées par la Direction des Bibliothèques de France. Comme pour notre Répertoire des périodiques étrangers, le terme «périodique» a été pris dans un sens assez large, comprenant aussi l'état des suites et des collections. En principe, les notices représentent exactement le titre tel qu'il se présente sur la page du titre de sorte qu'on trouve p. ex. sous «Société» les «Annales de la Société belge de géographie», que le RP4 aurait classé sous «Annales», puisque le titre se présente sous la forme: «Société belge de géographie. Annales». Tout au contraire de notre RP4, l'I. P. P. E. C. contient aussi les quotidiens. Quant au classement on a choisi le classement «semi-contenu», dans lequel chaque mot est considéré isolément. Tous les mots servent au classement, à la seule exception de l'article initial. Pour les sigles on a adopté les mêmes que pour le Catalogue collectif des ouvrages étrangers. L'Inventaire contient une liste alphabétique des établissements collaborant et leurs adresses ainsi qu'une liste des sigles. La rédaction espère pouvoir établir une table méthodique en même temps qu'elle prépare les suppléments. Le fichier de l'I. P. P. E. C. continuera d'être tenu à jour, enregistrant les résultats de l'enquête qui se poursuivra. En imprimant l'I. P. P. E. C. on a voulu le mettre à la disposition des

chercheurs pour lesquels il représentera un excellent instrument de travail et des bibliothèques auxquelles il facilitera le service de renseignements et le prêt interuniversitaire et international.
D. A.

017.2

■ Doucet, R[oger]. **Les bibliothèques parisiennes au XVI^e siècle.** Paris, Ed. A. et J. Picard & Cie., 1956. — 8°. 174 p., 2 pl.

Langjährige Forschungen in Archiven und notariellen Akten liegen dieser Studie zugrunde. Die Bestände einiger Privatbibliotheken aus dem 16. Jahrhundert wurden anhand der durch Notare aufgenommenen Inventare untersucht und ergeben ein Bild der Literaturgattungen, die das gebildete Volk der ersten Hälfte des 16. Jahrhunderts interessierten. Wenn auch Kaufleute, die über ein großes Vermögen verfügten, kein einziges Buch besaßen und die Bibliothek verschiedener Leute nur aus einigen Stundenbüchern bestand, so gab es doch damals schon äußerst reichhaltige Sammlungen, wie z. B. die Bibliothek des Kardinals Du Bellay und diejenige von Gaston Olivier, dem Hofprediger Heinrichs II.

Die Untersuchung führte zum Ergebnis, daß die juristischen Schriften drei Viertel der Bestände ausmachen. Häufig ist natürlich die Bibel vertreten, wobei die französischen Übersetzungen am meisten verbreitet sind. Es folgen philosophische Werke, besonders Erasmus. Die Bibliotheken enthalten viele Autoren der Erbauungsliteratur, z. B. die *Legenda aurea* von Voragine, die *Consolatio* von Boëtius. Die Unterhaltungsliteratur ist durch die mittelalterlichen Abenteuer- und Ritterromane vertreten; wir finden darunter Lancelot du Lac, Huon de Bordeaux, Gérard de Roussillon, die *Cent nouvelles*. Die zeitgenössischen

Dichter, wie Villon, Du Bellay, Ronsard, Rabelais, scheinen noch nicht genügend bekannt zu sein, denn es sind z. B. von Rabelais nur Auszüge vorhanden. Unter der deutschen Literatur gibt es Übersetzungen des Narrenschiff, einiger Abhandlungen von Reuchlin und Melanchthon. Die italienische Literatur ist vertreten durch Petrarca, Boccaccio und Ariost.

Abschließend sind die Bestände von 4 Pariser Privatbibliotheken wiedergegeben
D. A.

020(02)

Brämer, Joachim; Vogel, Dieter.
Die wissenschaftliche Fachbibliothek. Eine Anleitung für die Verwaltung von Instituts- und Betriebsbibliotheken. Leipzig, Harrassowitz, 1956. — 8°. 177 S. Fig. — geb. OM 8.20.

Die Erfahrung zeigt, daß die meisten Instituts- und Betriebsbibliotheken von bibliothekarisch nicht geschultem Personal verwaltet werden. Für diese Bibliotheksverwalter haben Brämer und Vogel die vorliegende Anleitung geschrieben, und damit ein brauchbares und anregendes Arbeitsinstrument geschaffen. Auch sehr kleine Bibliotheken finden wertvolle Hinweise, müssen sich allerdings klar sein, daß manches bedeutend einfacher gestaltet werden kann, als die Autoren es darstellen. Dies ist besonders auch im Hinblick auf die Katalogisierungsregeln zu sagen, die sich eng an die Preußischen Instruktionen anlehnen und damit zu viele Detailangaben bei der Titelaufnahme verlangen. Es scheint uns z. B. für eine Fachbibliothek im allgemeinen überflüssig, den Übersetzer eines Werkes zu erwähnen und sogar Verweisungen von seinem Namen anzulegen (vgl. Beisp. 6.). Die wichtigste Abweichung von den PrI. besteht in der Aufgabe der syntaktischen Reihenfolge der Wörter des

Sachtitels zugunsten der Einreihung nach der gegebenen Wortfolge.

Mit der Faksimile-Wiedergabe von Titelblättern und den dazugehörigen Katalogaufnahmen erleichtern die Verfasser den Lesern das Verständnis der Katalogisierungsregeln in vorbildlicher Weise.

Merkwürdig berührte uns die Auffassung der Autoren, daß der Zugang zum Magazin, die Selbstbedienung an den Gestellen nur als Ausnahme anzusehen und nicht besonders erstrebenswert sei (« das Magazin, dessen Betreten man den Benutzern nicht gerade verwehren ... soll ». S. 28). Diese Auffassung scheint uns für Instituts- und Betriebsbibliotheken falsch. Vielmehr sind wir überzeugt, daß gerade hier der Ort für systematische Aufstellung und freien Zugang zu den Gestellen ist. Der Institutsbibliothekar muß doch ähnlich wie der Volksbibliothekar das ihm anvertraute Schriftgut möglichst nahe an den Benutzer heranbringen. Richtig ist unbedingt, daß die Verfasser bei der Besprechung von Arbeitsraum, Magazin und Möblierung von einer «Ausgabetheke», hinter der sich der Bibliothekar verschanzt, abraten. Führen wir aber diesen Ansatz des direkten Kontaktes zwischen Benutzer, Buch und Bibliothekar konsequent weiter, so gelangen wir unfehlbar zum Freihandsystem.

Selbstverständlich verleugnet das Werk seine Herkunft aus der DDR nie. Doch bringt es so viele aus der Praxis stammende Gedanken und Anweisungen, daß es jedem Verwalter einer Fachbibliothek sehr empfohlen werden kann.
H. S.

020.(1)A

Buch und Volk. 60 Jahre Ernst-Abbe-Bücherei Jena. Jena, VEB Gustav Fischer Verlag (1956). — 4°. 147 S. ill.

Die gediegen ausgestattete Jubiläumsschrift enthält eine ausführliche Darstellung der Entstehung und Entwicklung einer Bibliothek, die zu den sozialen und kulturellen Einrichtungen der Carl-Zeiß-Stiftung in Jena gehört. Ihren Namen verdankt sie Prof. Dr. Ernst Abbe (1840—1905), der nach dem Ausscheiden der Familie Zeiß Alleinerbe der Zeiß-Werke wurde und sie in eine unpersönliche Stiftung umwandelte. Diese Bücherei ist bis heute eine nicht staatliche Volks- und Stadtbibliothek und zugleich Werkbibliothek. Mit Rücksicht auf ihre Aufgabe als Betriebsbücherei wurde die optische, feinmechanische und naturwissenschaftliche Fachliteratur besonders ausgebaut. 1955 zählt die Bibliothek 58 571 Bände, 164 113 Bände wurden ausgeliehen, und die Zahl der Benutzer betrug 9127. Der Lesesaal weist 86 Arbeitsplätze, eine Handbibliothek von 2444 Bänden und einen Bestand von 70 Zeitschriften und 35 Zeitungen auf. Die Zahl der Besucher betrug 1955: 28 381. Der Ernst-Abbe-Bücherei ist eine Musikbibliothek angegliedert, die mit der Hochschule für Musik in Weimar eng zusammenarbeitet. Auch die Kinder- und Jugendbibliothek der Stadt Jena entstand dank den Bemühungen der Carl-Zeiß-Stiftung. In der Ernst-Abbe-Bibliothek hatten auch Volksbibliothekare die Möglichkeit, sich auszubilden, bis dann 1952 die Ausbildung von Volksbibliothekaren in der DDR in Leipzig zentralisiert wurde. Am Schluß des Festbandes finden wir ein Verzeichnis der gedruckten Publikationen, die von der Ernst-Abbe-Bücherei veröffentlicht wurden. D. A.

025.3

Löffler, Karl. Einführung in die Katalogkunde. 2. Aufl. Neu bearb. von Norbert Fischer. Stuttgart, Hiersemann, 1956. — 8°. 163 S. — geb. DM 16.—.

Es ist ein sehr begrüßenswertes Unternehmen des Verlages, das wertvolle Werk Löfflers wieder aufzulegen, nachdem es seit Jahren vom Markt verschwunden war. Die Prinzipien, die der Verleger im Vorwort darlegt, nämlich «daß der Wert der neuen Bearbeitung weniger in der Änderung als in der Ergänzung liege», möchten wir ebenfalls loben.

Dennoch haben wir zu der Bearbeitung durch N. Fischer einige Vorbehalte anzubringen. Es sei auf ein paar Punkte hingewiesen, die uns leider nicht ganz den «heutigen Bedürfnissen» zu entsprechen scheinen. In den Angaben über Dewey's Decimal Classification und über die Brüsseler Ausgabe der Classification décimale vermißten wir die Erwähnung der neuesten Auflagen (S. 111). Ebenso fehlt z. B. der Hinweis auf die Fünfjahresausgabe 1948—1952 des Katalogs der Library of Congress (S. 153). Im Kapitel über die korporativen Verfasser (S. 71 ff) werden zwar die Grundprobleme recht klar dargelegt. Es dürfte jedoch gesagt sein, daß auch die Schweizerische Landesbibliothek dieses Prinzip übernommen hat, und daß heute auch in Deutschland eine rege Diskussion über dieses Thema im Gang ist. Merkwürdig berührt uns, wenn für die Katalogkarten das Format DIN A 6 105 × 148 mm als zweckmäßiger angepriesen wird als das internationale Format 75 × 125 mm (S. 36), und wenn im gleichen Kapitel nur vom Gewicht, nicht aber auch von der Stoffklasse des Katalogkarten-Kartons die Rede ist. Ebenfalls sehr auffällig scheinen uns die immer wiederkehrenden Hinweise auf systematische Aufstellung auch für reine Magazinbibliotheken, während unseres Wissens auch die deutschen Bibliotheken immer mehr zum Numerus currens übergehen.

Trotz solchen Einwendungen freuen wir uns, daß der «Löffler» wieder erhältlich ist. Denn es gibt wohl kein deutschsprachiges Werk, das dem Benutzer den Zugang zu den Katalogen der Bibliotheken derart gründlich und zugleich lesbar öffnet. H. S.

025.3

Verband der Bibliotheken des Landes Nordrhein-Westfalen, Katalogausschuß. Instruktionen für den alphabetischen Katalog. Die Ordnung der Sachtitel nach der gegebenen Wortfolge — mechanische Ordnung nach Wörtern — ... Entwurf, vorgelegt vom Katalogausschuß... (Bearb. von Ludwig Sickmann). Köln 1956. — 8°. 12 S.

Seitdem auch in Deutschland immer mehr der Bibliotheksbenutzer selbst die gewünschten Werke aus dem Katalog herausuchen muß (Signierzwang), seit sich das Bibliothekspublikum und das mittlere Bibliothekspersonal aus breiteren Volksschichten rekrutiert, mehrten sich die Klagen über die «komplizierten» Preussischen Regeln fortwährend. Das System der syntaktischen Über- und Unterordnung als Prinzip der Einreihung der Sachtitel in den Katalogen ist für die heutige Welt mit ihrer sprachlichen Gleichgültigkeit und Verwilderung zu kompliziert. Dazu kommt noch, daß mit der Überhandnahme der englisch geschriebenen Literatur eine Sprache auf den Katalogskarten immer mehr Gewicht erhält, die sich in ihrer Struktur dem System der Pr.I. ernsthaft widersetzt.

Der vorliegende Regelentwurf paßt sich dieser Situation konsequent an. «Als Ordnungswort gelten in der gegebenen Reihenfolge alle Wörter des Sachtitels» (§ 3). Mit diesem Satz wird eine neue Aera der deutschen Bibliothekskataloge eingeleitet. Der § 4

führt die zu übergehenden Teile des Titels (Artikel, Präpositionen, Konjunktionen, Titulaturen usw.) auf. In den folgenden §§ 5—14 findet man in klarer und durch gute Beispiele unterstützter Sprache die weiteren Einzelheiten.

Diese Instruktionen bilden eine ausgezeichnete Diskussionsgrundlage für das vorgelegte Problem. H. S.

028

Franck, Helmut. Gedanken zur empfehlenden Bibliographie. Der Bibliothekar, 10, 1956, 12, 675—680.

In Nr. 1 der «Nachrichten VSB und SVD» hatten wir einen Vortrag von Dir. Dr. P. Bourgeois publiziert, der über «Die Unparteilichkeit der Auskunftserteilung» handelte. Hier lasen wir den Satz: «Wir kommen also zur Überzeugung, daß Unparteilichkeit eine undiskutierbare Pflicht des Bibliothekars ist». — Wenn wir nun im oben zitierten Aufsatz von Helmut Franck lesen «Das Prinzip der Parteilichkeit muß wohl deshalb auch mit Recht als das Primäre unter den Prinzipien angesehen werden», so stehen sich die beiden Äußerungen so kraß gegenüber, daß wir um einen kurzen Kommentar nicht herumkommen. Wir finden, Helmut Franck hätte mit seinem Aufsatz ganz recht, wenn er nur eine kleine Änderung im Titel vornehmen wollte. Es müßte da wohl heißen *befehlende* statt *empfehlende* Bibliographie! Ansonst wollten wir ihm anraten, einmal die «Nachrichten VSB u. SVD», 32, 1956, 1, 1—13, in die Hand zu nehmen. Am Schlusse fände er den schönen Text Milton's: «Gebt mir, vor allen anderen Freiheiten, diejenige zu erkennen, zu reden und zu urteilen nach *meinem* Gewissen» (nicht nach jenem — sofern vorhanden — der Partei)! E. E.

Minerva Jahrbuch der gelehrten Welt. Abteilung Universitäten und Fachhochschulen. Bd. II: Außereuropa. 34. Jg. 2 Bde. Berlin, W. de Gruyter & Co., 1956. — 8°. LIII, 2355, [52] S. — DM 220.—.

Das vorliegende Minerva Jahrbuch der außereuropäischen Universitäten und Fachhochschulen bildet das Seitenstück zu dem 1952 erschienenen Verzeichnis der akademischen Lehrinstitute von Europa. Die 33. Ausgabe, 1938, umfaßte rund 1500 Hochschulen, die 34. gibt Auskunft über mehr als 2900 z. T. stark vergrößerte oder veränderte Institutionen.

Die einleitenden Ausführungen von Werner Schuder vermitteln einen geographisch geordneten Rundblick auf die wichtigsten Organisationsformen der außereuropäischen Hochschulen als Ergänzung zum Hauptteil des Werkes. Dieser ordnet die Hochschulen alphabetisch nach Orten; innerhalb der Orte werden zuerst die Universitäten erwähnt; ihnen schließen sich die übrigen Lehrinstitute in alphabetischer Reihenfolge an. Bei den einzelnen Hochschulen wird vorerst durch kurze Angaben über Geschichte, Verwaltung, Aufgaben und Möglichkeiten ein guter Überblick über die betreffende Institution gegeben; es folgt ein in der Regel nach Fakultäten geordnetes Verzeichnis des Lehrkörpers. Anschließend werden die Institute oder weitere der Hochschule angegliederte Institutionen aufgeführt. Im Hinblick auf die internationale Benutzbarkeit des Nachschlagewerkes beschränkte man sich in der Beschreibung der Hochschulen auf die englische, französische, portugiesische und spanische Sprache. Wertvoll ist das Abkürzungsverzeichnis der akademischen Titel und Grade. Besondere Sorgfalt wurde im Interesse einer

leichten Auswertung der gesammelten Angaben auf Register und Übersichten gelegt. Auf das im Band «Europa» eingeführte «Verzeichnis der Hochschulen nach Staaten» wurde verzichtet. Dafür wurde das «Verzeichnis der Hochschulen nach Fakultäten» erheblich erweitert, indem die wichtigsten Fakultäten der Universitäten und größeren Hochschulen ebenfalls berücksichtigt sind, unter Hinweis auf die übergeordnete Gesamteinstitution. Auf diese Weise werden über 6500 selbständige und unselbständige Lehrstätten erschlossen. Das alphabetische Hochschulverzeichnis, die nach Staaten geordnete Liste der Orte mit akademischen Lehrinstituten, das gegen 99 000 Namen umfassende Personenregister und die Liste der «Zentralstellen für Hochschulwesen und wissenschaftliche Zusammenarbeit» helfen mit, Fragen verschiedenster Art betreffend die außereuropäischen Hochschulen rasch zu beantworten. Tk.

050(16)

Organisation européenne de coopération économique. Bibliographie des périodiques statistiques catalogués à la bibliothèque. [Paris] 1956. — 4°. 151 p.

Anordnung geographisch. Bibliographisch wertvolle Liste, da sie in den großen Zeitschriftenbibliographien z. T. nicht verzeichnetes Material erfaßt.

050(16)

Soupis cizozemských periodik technických a příbuzných v knihovnach Československé republiky. Praha. 4°. 2: M—Z. 1956. — 431 p.

Vgl. «Nachrichten» 1955, S. 184-5.

050(16)

Zeitschriftenverzeichnis der städtischen und Universitäts-Bibliotheken Frankfurt am Main. Laufend gehaltene Zeitschriften der Stadt- und Universi-

täts-Bibliothek, Senckenbergischen Bibliothek und Medizinischen Hauptbibliothek. Stand vom 1.1.1956. [Frankfurt a. M. 1956.] — 2 Bde. zus. VII, 506 Bl.

Anordnung nach Sachgebieten. Alphabetisches Register. Genaue Bestandsangaben. Angabe der Signatur.

070

Münster, Hans A. **Die moderne Presse.** Das Zeitungs- und Zeitschriftenwesen im In- und Ausland. Bad Kreuznach, Ferd Harrach. — 8°. 2 Bde.

1: Die Presse in Deutschland. 1955. — 240 S. ill. 5 Taf.

2: Die Presse im Ausland. 1956. — 242 S. ill. 3 Taf.

Behandelt werden außer dem deutschen Pressewesen (Bundesrepublik u. DDR): USA, Großbritannien, Frankreich, Japan, Sowjetunion, Spanien, sowie kurz Süd- und Mittelamerika, Asien, der Mittlere Osten. Sowohl geistige wie wirtschaftliche, technische und rechtliche Aspekte des Pressewesens sowie des Zeitschriftenwesens (namentlich die populären Zeitschriften) werden beleuchtet. Das Werk ist reich illustriert.

R. W.

090

Bergen, Gerold von. **Von der Handschrift zum Wiegendruck.** (Aarau, Sauerländer, 1956). — 8°. 40 S. Abb. Faks. — Fr. —.75 (Der Gewerbeschüler, 35, 1956, Leseh. 2).

Gerold von Bergen hat sich während Jahren in seinen Mussestunden für alte Handschriften interessiert und hat sich auch ganz besonders mit der Inkunabelkunde beschäftigt. So scheute er keinen Zeitaufwand, um einzelne berühmte Stücke in- und ausländischer Bibliotheken persönlich in Augenschein zu nehmen. Das vorliegende Heft des «Gewerbeschülers» ist ein Zeugnis dieses intensiven Interesses.

In lebendiger Form wird hier der oft etwas trocken dargestellte Stoff dem Leser nahegebracht, indem kulturgeschichtliche Zusammenhänge aufgewiesen werden. Auch spezifisch schweizerische Belange finden die nötige Berücksichtigung; so werden die beiden Chronikschreiber Diebold Schilling der ältere und ein gleichnamiger Neffe nicht vergessen. Da auch auf den Buchhandel der Inkunabelzeit, die unsicheren Zeitläufe mit ihren kriegerischen Ereignissen und die schwierigen Verkehrsverhältnisse hingewiesen wird, bekommt man einen Einblick in die materiellen Sorgen der ersten Drucker.

Die gut illustrierte Schrift, die junge Menschen zum Weiterstudium anregen möchte, sei all jenen bestens empfohlen, die rasch einen Überblick über die Entwicklung des Schrift- und Buchwesens vom Altertum bis zum Beginn der Neuzeit gewinnen möchten.

W. A.

091

Honour, Alan. **Höhle des Reichtums.** Die Geschichte der Rollen vom Toten Meer. Konstanz, F. Bahn, 1956. — 8°. 152 S. Ill. — DM 5.80.

Die aufsehenerregenden Handschriftenfunde am Toten Meer beschäftigen die Öffentlichkeit immer mehr. Nicht nur die archäologische und biblische Wissenschaft befaßt sich damit, auch ein breiteres Publikum bemächtigt sich des Stoffes. Das vorliegende Werk, eine Übersetzung der gleichzeitig erscheinenden amerikanischen Ausgabe, bietet dem interessierten Laien die spannende Geschichte dieser Schriftrollen und ihrer Entdeckung. Der Autor macht auch mit dem Inhalt der Texte bekannt und mit den Methoden der neuesten Handschriftenforschung. Wenn das Buch auch nicht in die Kategorie der wissenschaftlichen Publikationen fällt, wird es doch einen guten

Einblick in die sich stellenden Probleme vermitteln.

J. H.

091.1

Gagnebin, Bernard. Une bible historique de l'Atelier de Jean Pucelle. Extrait de « Genava » 4, 1956, p. 23—65 ill.

Der bekannte Handschriftenkenner legt uns hier eine sehr wertvolle Studie vor über eine bis dahin kaum beachtete Handschrift der Bibliothèque publique et universitaire von Genf, eine Historienbibel aus dem 14. Jahrhundert mit prachtvollen Miniaturen. Es gelingt dem Verfasser in scharfsinniger Forschung, die Malereien dem Atelier des königlichen Illuministen Jean Pucelle in Paris zuzuschreiben. Die reich illustrierte Arbeit stellt einen wertvollen Beitrag zur Geschichte der Buchmalerei dar.

J. H.

096.10

SCHREYER, Lothar. Die Botschaft der Buchmalerei aus dem ersten Jahrtausend christlicher Kunst. Hamburg, F. Wittig, 1956. — 8°. 144 S. 19 Farbtafeln. — DM 8.80.

Es ist nicht für jedermann leicht, zu den großen Werken der Buchmalerei vorromanischer Zeit ein inneres Verhältnis zu gewinnen. Der Verfasser sucht daher zunächst die historischen Voraussetzungen darzulegen, aus denen heraus sie entstanden sind. Er bietet damit eine knappe Geschichte der christlichen Buchmalerei bis etwa 1200, die als allgemeine Einführung sehr lesenswert ist. Dann aber spürt Schreyer dem spezifischen Charakter dieser Kunstgattung nach und bezeichnet sie im Gegensatz zur Wortverkündigung als bildmäßige Verkündigung der christlichen Wahrheiten. Der starke formale und farbliche Symbolgehalt wird am Beispiel der zahlreichen Farbtafeln erläutert. Schreyer gelingt es,

dieser oft eigenwilligen Kunst ganz unerwartete Aspekte abzugewinnen.

J. H.

220:700

Die Bibel in der Kunst. Das Alte Testament. Miniaturen, Gemälde, Zeichnungen, Skulpturen. Mit einer Einleitung von Rudolf Alexander Schröder. (Anmerkungen von Heidi Heimann.) Köln, Phaidon-Verlag, 1956. — 4°. Einl. 18 S., 226 Schwarz-weiß-Reproduktionen, 12 Farbtafeln, Erläuterungen und Register S. 199—235. — DM 28.—.

Eine prachtvolle Bibel-Anthologie in Bildern, welche in glücklicher Auswahl und erstklassigen Reproduktionen Kunstwerke seit den ersten tastenden Versuchen christlicher Bildgestaltung wiedergibt. Rudolf Alexander Schröder deckt in einer tief sinnigen Einleitung die Beziehungen zwischen Wort und Kunst auf. Am Ende des Bandes bietet Heidi Heimann kurze Bildbeschreibungen mit näheren Sachangaben über Künstler, Aufbewahrungsort, Entstehungszeit usw. Man erwartet mit Spannung die Fortsetzung für das Neue Testament. Das Werk dürfte eine Zierde für jede öffentliche und private Bibliothek sein.

J. H.

241.7

Haight, Anne Lyon. Verbotene Bücher. Von Homer bis Hemingway. (Übertragen aus dem Amerikanischen von Hans Egon Gerlach.) Düsseldorf, Econ-Verlag GMBH (1956). — 8°. 218 S.

Die Verfasserin, die zu den aktivsten Vorkämpferinnen für die Freiheit des Geistes gehört, zeigt anhand einer chronologischen Liste, welche Bücher der Weltliteratur in den verschiedenen Epochen verboten waren. Sie begnügt sich nicht nur mit einer Zusammenstellung, sondern erwähnt bei den betreffenden Publikationen stets die

Gründe für das Verbot. In den meisten Fällen wurden die Schriften mit Rücksicht auf Religion, Moral oder Politik ausgeschieden. Wir erfahren, daß Caligula versuchte, die Odyssee zu unterdrücken, weil sie griechische Freiheitsideale zum Ausdruck bringt, die dem autokratisch regierten Rom hätten gefährlich werden können. Es ist uns bekannt, daß Kaiser Augustus Ovid wegen der «Ars amandi» verbannte; 1929 wurde dieses Werk in San Francisco verboten. Man vernimmt, daß die verschiedenen Ausgaben der Bibel auf den Index kamen und daß dem Koran und der Divina Commedia dasselbe Schicksal bestimmt war. In den USA steht der Decamerone noch heute auf der schwarzen Liste der «National Organization of Decent Literature». 1948 werden die «Essais» von Montaigne und noch heute die «Pensées» von Pascal im Index aufgeführt. Die Gymnasien in Buffalo und Manchester (USA) streichen den Kaufmann von Venedig vom Lehrplan, da jüdische Organisationen befürchten, durch die Lektüre dieses Stückes werde die Intoleranz gefördert, und im Jahre 1953 finden kleine Minderheiten, daß die Person des Shylock eine ungünstige Figur eines Juden darstelle und suchen die Aufführung des Stückes zu verhindern. Zur Zeit des Nationalsozialismus wurden in Deutschland alle Werke von Heinrich Heine verboten. Da sich aber das Lied von der Lorelei als Volkslied zu sehr eingebürgert hatte, konnte man es nicht verbieten; statt dessen wurde es als das Werk eines Unbekannten ausgegeben! 1953 läßt Franco die Werke entarteter Schriftsteller aus den Bibliotheken entfernen, darunter auch die Werke von Balzac. Während die «Misérables» bis heute auf dem Index stehen, erfreuen sich sämtliche Werke von Victor Hugo in Rußland

großer Beliebtheit. Im Staate Illinois müssen die Märchen von Andersen mit dem Aufdruck «Nur für Erwachsene» versehen werden, «damit Kinder vor Berührung mit unzüchtiger Literatur bewahrt bleiben!» Sämtliche Werke des Nobelpreisträgers André Gide sind auf den Index gesetzt und von den Russen auch in Ostdeutschland verboten. In Ostdeutschland werden von den Kommunisten auch die «Micky-Maus»-Geschichten beschlagnahmt, da «Micky» auf der Liste kapitalistischer Verräter figuriert! Die Bibliographie wird eingeleitet mit der Rede, die John Milton 1644 vor dem englischen Parlament hielt und worin er sich für die Druckfreiheit einsetzte. Im Anhang sind verschiedene Bekenntnisse zur Geistesfreiheit wiedergegeben: Zitate von Jefferson, von Einstein und die wörtliche Erklärung, das sog. «Westchester Statement», die 1953 von einer Gruppe von Bibliotheksleitern, Verlegern und Buchhändlern verfaßt wurde und sich gegen die Bedrohung des Prinzips der Meinungsfreiheit auf dem Gebiet des Buches wandten.

Wenn auch Anne Haight nicht alle verbotenen Bücher erfaßte, so zeigt doch ihre Schrift, wie sinnlos es ist, das Lesen von Druckerzeugnissen zu verhindern, denn die Zeit geht über die Verbote hinweg. Vielleicht würde ein alphabetisches Namenregister die chronologische Zusammenstellung wertvoll ergänzen.

D. A.

270

Die Religion in Geschichte und Gegenwart. 3. völlig neu bearbeitete Auflage in Gemeinschaft mit Hans Frhr. v. Campenhausen, Erich Dinkler, Gerhard Gloege und Knud E. Logstrup, hrg. von Kurt Galling. Tübingen, J. C. B. Mohr (Paul Siebeck). — 4°. 6 Bde. + 1 Registerbd.

1. Lieferung: Bd. I, Bogen 1—3 (A und O—Adler). 1956. — 96 Spalten und vorläufiges Abkürzungsverzeichnis 28 Spalten. — Subskriptionspreis DM 4.20 je Lieferung.

Das bekannte theologische Nachschlagewerk ist nun nach 30 Jahren in einer völlig neuen Bearbeitung wieder im Erscheinen begriffen. Sehr erfreulich ist, daß geläufige Begriffe wie «A und O», die früher unter einem Oberbegriff figurierten, nunmehr zum selbständigen Schlagwort erhoben, leicht zu finden sind. Bei Ortsbegriff «Aachen» wurde noch in der 2. Auflage damit begonnen, daß Aachen von 813—1531 Krönungsstadt des hl. römischen Reiches war, jetzt wird aber auch die Frühgeschichte des Ortes eingehend behandelt. Geradezu erstaunlich ist es, in welcher erschöpfender und klarer Weise in diesem Handbuch über den so verwickelten und weitläufigen Begriff des Abendmahls orientiert wird. Ein naturwissenschaftlicher Begriff wie «Abstammung des

Menschen» hat eine den neuesten Forschungen entsprechende Erweiterung erfahren (statt $\frac{1}{4}$ Spalte jetzt $2\frac{1}{2}$ Spalten). Ein Artikel über «Abstrakte Kunst» war in der früheren Auflage nicht zu finden. Besonders hervorzuheben sind die sorgfältigen Quellen- und Literaturangaben: Das katholische Kirchenrecht (CIC) wird überall genau zitiert, wo Angaben über Verhältnisse in der katholischen Kirche gemacht werden, und die Literaturangaben sind bis auf das letzte Jahr (1955) nachgeführt.

Diese wenigen Hinweise mögen genügen, um unter Beweis zu stellen, daß dieses Handbuch nicht nur dem Wissenschaftler und Pfarrer, sondern auch dem Erzieher und gebildeten Laien eine objektive Unterrichtung bietet, indem es unter Einbeziehung aller Fragekreise u. a. auch aus dem Bereich von Kunst, Literatur, Gesellschaft, Recht usw. in seiner sachlichen Breite mitten in der Gegenwart steht.

W. A.

VARIA

Stellenausschreibungen

Zur freien Bewerbung wird an der **Stadtbibliothek Biel**
eine Stelle für eine Angestellte des mittleren Dienstes
 ausgeschrieben. (Bis Ende 1957 vorerst provisorische Anstellung.)

Erfordernisse: 1. Fachdiplom oder längere erfolgreiche Tätigkeit an einer *schweizerischen öffentlichen Bibliothek.*

2. Beherrschung der deutschen und französischen Sprache in Wort und Schrift.

Besoldung: Städtische Besoldungsklasse 12 (Fr. 9 025.20—11 772.—), Teuerungszulagen (von gegenwärtig 9%) inbegriffen; dazu Sozialzulagen nach städtischem Besoldungsreglement.

Handgeschriebene Anmeldungen mit allen Zeugnissen und einem lückenlosen Lebenslauf sind bis zum 6. April 1957 zu richten an den Präsidenten des Stiftungsrates der Stadtbibliothek Biel, Herrn Dr. Ad. Kuenzi, Zieglerweg 12, Biel.

Vorstellung erfolgt nur auf Einladung hin.